

Sujet : [INTERNET] Enquête publique A 480
De : "> Alain (par Internet)" <alainverger@
Date : 10/09/2018 22:06
Pour : <ddt-enquetepubliquea480@isere.gouv.fr>

Monsieur le président de la commission d'enquête publique:

La lecture des documents du dossier d'enquête publique m'a laissé perplexé. Il consacre de nombreuses pages (fort intéressantes au demeurant) à la flore et à la faune dans le périmètre concerné par le projet

A 480. Mais il reste bien discret sur le sort réservé à l'espèce humaine. Certes l'espèce humaine n'est pas (pas encore) en voie de disparition, mais on aurait aimé trouver dans les dossiers des études documentées sur la santé des riverains, confrontés au bruit et à la pollution.

Par ailleurs on aurait aussi aimé que les différentes alternatives soient étudiées de ce point de vue-là. Quel est le meilleur projet pour réduire le bruit et la pollution pour les riverains ? Sachant que ce qui est bon pour les humains sera aussi bon pour la faune et la flore.

A mon point de vue le scénario 1 de 2011 étudié par les services de l'État est le meilleur (deux fois deux voies avec exploitation de la BAU aux heures de pointe avec une vitesse limitée à 70 km à l'heure).

- *il est conforme au protocole d'intention du 10 novembre 2016*
- *il permet d'absorber la circulation à l'horizon 2020/2030 qui n'est pas prévue en forte augmentation par rapport à aujourd'hui. En plus les nouvelles façons de se déplacer ne sont pas prises en compte correctement (exemple: vélos à assistance électrique....)*
- *l'aménagement de l'échangeur du Rondeau règle à lui seul la plupart des bouchons.*
- *il conserve l'emprise au sol actuelle, donc les surfaces végétalisées actuelles.*
- *il réduit la pollution : "la réduction de la vitesse aurait un impact très favorable sur le niveau d'émission" AE document H page 26 / 95.*
- *il réduit fortement le niveau des bruits émis, qui sont surtout des bruits de roulement.*
- *la réponse d'AREA qui dit que la suppression de la BAU aux heures de pointe créerait un problème de sécurité ne tient pas, quand on sait qu'il n'y a pas de BAU aujourd'hui sur une grande partie de A480. Un bon système de vidéosurveillance avec un affichage et un système de régulation de vitesse permettrait de traiter les problèmes de sécurité.*
- *il est moins coûteux car les ouvrages d'art sont peu modifiés.*
- *il est cohérent avec le réseau existant A 48 vers Vif et rocade sud qui sont à 2 fois 2 voies.*

On ne peut s'empêcher de penser que AREA, avec ce projet surdimensionné, a en perspective un élargissement de la rocade sud et la finalisation de l'autoroute Grenoble Sisteron. Il s'en défend bien sûr aujourd'hui, mais demain moyennant un nouvel allongement de la concession autoroutière et une nouvelle augmentation des tarifs, il proposera ses millions d'euros pour faire le travail.

En tant que riverain on est bien content que la réduction des espaces boisés soit compensée par des nouveaux espaces au Touvet et à Bresson, là où on ne souffre guère de la pollution. Il est indispensable si ce projet se fait de reboiser les digues du DRAC et de maintenir au maximum les surfaces végétales.

Avec mes sincères salutations

Alain VERGER
quartier des Eaux Claires
GRENOBLE

Sujet : [INTERNET] Enquête publique aménagement A480 et échangeur du Rondeau – à l'attention du président de la commission d'enquête

De : "> juliette.chauvel (par Internet)" <juliette.chauvel@

Date : 11/09/2018 10:35

Pour : ddt-enquetepubliquea480@isere.gouv.fr

Enquête publique aménagement A480 et échangeur du Rondeau -
à l'attention du président de la commission d'enquête.

Monsieur,

J'apporte ici tout mon soutien à cette opération qui permettra très certainement de fluidifier le trafic et donc de réduire les bouchons et les effets de pollution automobile pour les riverains de cette A480.

Si la qualité de l'air le long de cette route peut être améliorée par la mise en place de voies de circulations supplémentaire nous avons grand intérêt à les réaliser.

Cependant, il ne faudrait pas que ces deux nouvelles voies de circulations engendrent une augmentation du niveau sonore autre type de pollution environnementale pour les riverains.

C'est pourquoi je vous demande de bien vouloir porter une attention particulière sur la réalisation d'ouvrages anti-bruit (mur écran acoustique ou revêtement absorbants ou réduction de la vitesse) autour du pont de Catane et ce jusqu'au Rondeau pour préserver la qualité de vie des riverains.

Comptant sur votre attention pour la prise en compte de ces remarques.

Bien cordialement.

--

Mme Juliette CHAUVEL
33 rue Marbeuf 38100 GRENOBLE
mob. 06 83 58 67 79

Sujet : [INTERNET] Enquête publique A480
De : "> Yvon Danlemur (par Internet)" <yvondanlemur@
Date : 11/09/2018 22:05
Pour : ddt-enquetepubliquea480@isere.gouv.fr

Il est déprimant ce projet. Déprimant car d'un autre âge, on se croirait revenu dans les années 70 : on bétonne, on raisonne à court terme, et en définitive on choisit la solution la plus pénalisante pour l'environnement et la santé.

Le problème est pourtant simple : il y a trop de voitures et les infrastructures routières de l'agglomération sont saturées, comment améliorer cette situation ? La solution devrait être simple aussi : il suffirait de réduire le nombre de voitures, et on réglerait le problème sur le long terme. Et bien non. Au lieu de cela, on tente de nous faire croire qu'en ajoutant une 3ème voie à l'A480, on aura la solution miracle. Sur le court terme, on assistera nécessairement à une fluidification du trafic. Mais dans 10 ans, dans 20 ans, on recommencera car tout sera de nouveau saturé. Et l'un des effets pervers de ce projet pourrait bien être d'inciter ceux qui actuellement utilisent d'autres modes de transport que la sacro-sainte bagnole à reprendre leur véhicule puisque cela redeviendra la solution de facilité pour un temps ! Et donc dans 20 ans on nous proposera quoi : une 4ème voie et un gros tuyau pour faire couler le Drac dedans ? Génial ! C'est consternant cette façon de penser et d'agir. Mais les pétroliers, le BTP, les sociétés d'autoroute et les constructeurs automobiles continueront à y trouver leur compte, c'est bien l'essentiel. Pour ce qui est du maintien de la biodiversité et de la lutte contre la pollution de l'air, c'est une autre histoire.

Et si pour une fois on tentait de bâtir un projet pour les générations futures, en réfléchissant autrement, de façon globale et intelligente ? En se posant les bonnes questions tout simplement, et en privilégiant les solutions qui offrent les meilleures options environnementales. En théorie, c'est déjà comme cela qu'il faudrait faire, mais on sait très bien que le principe d'évitement, pourtant clairement affiché dans les premiers articles du code de l'environnement, ne pèse pas lourd face au modèle économique dans lequel on évolue. Ce n'est pas l'ex ministre Hulot qui dira le contraire ! D'ailleurs, elle est où la justification de l'impossibilité d'éviter les impacts environnementaux dans ce projet ? Nulle part évidemment, puisque les vraies alternatives n'ont pas été étudiées. Le projet proposé n'est qu'un misérable pansement posé sur une plaie béante. C'est l'ensemble des modes de déplacements qu'il faut revoir. Créer une offre alternative de transports en commun avec un cadencement et des prix attractifs (voire la gratuité), inciter les gens à se regrouper, à prendre leur vélo, à utiliser leurs jambes (au passage cela permettra de lutter contre les maladies cardio-vasculaires), disposer d'un réel réseau pour les modes de déplacements doux, prioritaire sur celui de la voiture. Pourquoi ce qui fonctionne dans d'autres villes, et pas forcément étrangères à la France d'ailleurs, est impossible à Grenoble ? Non seulement cela permettrait de protéger nos espaces et nos espèces, mais cela permettrait en outre de ne pas aggraver le problème de santé publique que constitue la pollution de l'air : 45000 morts par an en France du fait de la pollution atmosphérique, ce n'est pas suffisant ? Manifestement non, puisque des projets comme celui-ci continuent à voir le jour.

Il est déprimant ce projet. Déprimant, car il prouve que nos décideurs n'ont rien compris.

Yvon Danlemur
Banlieue ouest de Grenoble